



Fiction et Critique, par Sylvie Ferrando, critique littéraire. 18 janvier 2014 « Jalousie en trois mails », ou la jalousie dans tous ses états...

La jalousie, cette émotion ou ce sentiment dérivé de l'amour, mêlé d'imagination et de la crainte qui se rapporte au désir de conserver la possession de quelque chose ou de quelqu'un, cette passion inavouable sauf dans le champ de la littérature ou dans le cabinet du psychanalyste, est particulièrement bien analysée dans une pièce de théâtre contemporaine. Trois femmes habitant le même immeuble se partagent tour à tour, sans se connaître, les faveurs d'un homme, et échangent des courriels au fil de leurs expériences amoureuses et sexuelles.

Il s'agit de la pièce d'Esther Vilar, «Jalousie en trois mails», mise en scène par Aurélie Lesne à l'Atelier-théâtre Frédéric Jacquot, dans le XVe arrondissement de Paris, qui offre trois intéressants jeux d'actrices, ceux de Claudine Cartier, de Chloé Lefrançois

La Coullisse

GLISSEZ À L'INTÉRIEUR DU SPECTACLE

La Coullisse.com Interview croisée
de Claudine Cartier et Aurélie Lesne

...Pour votre compagnie, le théâtre c'est quoi ? C'est aller vers l'autre et partager. Donner à réfléchir, à pleurer, à rire, à s'interroger, à s'indigner, à oublier, à se souvenir... A ce titre, le texte d'Esther Vilar interpelle le spectateur sous le mode d'une comédie acidulée, quelque soit son âge et son sexe. S'il nous parle de la femme, de sa condition dans la société occidentale, des affres du temps, de la jalousie, de l'expérience et de l'inexpérience par le prisme de trois femmes de générations différentes qui aiment le même homme, il est construit de manière à ne laisser personne en dehors du propos et, notamment les hommes! Ces trois femmes s'interrogent, se surprennent et interpellent le spectateur à qui elles semblent parfois s'adresser directement comme à un confident, un journal intime ou un psychanalyste. Et à la sortie, les spectateurs ont souvent envie de parler avec nous de qui est Helen, Yana ou Iris, de nous donner leur avis, leur ressenti, d'expliquer leur empathie, de partager. CC

...Un rôle, une fonction du théâtre que vous aimez particulièrement ?

Savannah Bay, Duras, : « Tu ne sais plus qui tu es, qui tu as été, tu sais que tu as joué, tu ne sais plus ce que tu as joué, ce que tu joues, tu joues, tu sais que tu dois jouer, tu ne sais plus quoi, tu joues. Ni quels sont tes rôles, ni quels sont tes enfants vivants ou morts. Ni quels sont les lieux, les scènes, les capitales, les continents où tu as crié la passion des amants. Sauf que la salle a payé et qu'on lui doit le spectacle. Tu es la comédienne de théâtre, la splendeur de l'âge du monde, son accomplissement, l'immensité de sa dernière délivrance. Tu as tout oublié sauf Savannah, Savannah Bay. Savannah Bay c'est toi. » J'aime l'idée de l'abandon de soi sur scène, ce moment où l'on devient l'autre, à travers soi, pour d'autres, devant soi. Cette parenthèse où ce qui se passe sur le plateau devient l'essentiel, et le reste s'efface pour laisser place à l'art, que ce soit du côté des comédiens, ou du côté des spectateurs. L'oubli de soi dans le théâtre m'a toujours semblé primordial. AL